



294
AVRIL
2017

Chères lectrices, chers lecteurs,

L'écho rencontré par de récents longs métrages d'animation (*Ma vie de Courgette*, *Tout en haut du monde*, *La Jeune Fille sans mains*, *Louise en hiver*) manifeste très certainement un renouvellement du genre qui gagne des publics nouveaux, un cinéma en pleine effervescence. Le bon moment sans doute de consacrer un dossier au cinéma d'animation, une manière de poursuivre l'investigation des univers culturels de l'enfance aux frontières de la littérature de jeunesse. Sans se superposer, cinéma d'animation et littérature de jeunesse ont bien des points de rencontre, ne serait-ce que le besoin sans cesse réaffirmé de dire sa légitimité, de dépasser les clichés. L'un et l'autre doivent faire face à des contraintes qui peuvent être similaires et doivent savoir s'en affranchir pour être reconnus comme un genre à part entière.

Ce dossier retrace sa longue histoire, nous invite à rencontrer ses créateurs, d'explorer ses frontières, ses différents canaux de diffusion (cinéma, télévision, Web) mais plus largement pose la question de l'éducation à l'image, du rôle des salles de cinéma dans l'éducation artistique des jeunes. Un dossier qui se veut aussi une boîte à outils pour les bibliothécaires soucieux de diffuser des images.

Dans le domaine du cinéma d'animation comme dans celui de la lecture et de la littérature, on mesure l'importance des politiques publiques pour faciliter l'accès des jeunes à ses œuvres artistiques majeurs. Souhaitons que les acteurs des échéances électorales en cours ne l'oublient pas !

Jacques Vidal-Naquet

PS : La BnF lance une application dédiée aux enfants, Gallicadabra (p.181) : À vos tablettes !

←

La Jeune Fille sans mains,
réal. Sébastien Laudenbach.
Les Films Sauvages / Les Films Pelléas.
